

La compagnie La Nuit surprise par le Jour mène depuis plusieurs années une réflexion active sur les enjeux du théâtre. Elle réunit, à l'occasion de projets de création, des techniciens, des acteurs, des metteurs en scène, des dramaturges, liés par une volonté de poser en acte, sur le plateau, les questions de la fabrication du théâtre, de la relation au public et à la cité par le langage théâtral. Des aventures humaines, vécues au travers de créations qui d'une certaine manière les racontent, qui traduisent la tentative toujours renouvelée de mettre en perspective et en critique la représentation au sein même de la représentation, et de le faire de manière ludique, afin de partager avec le public le plaisir des questionnements.

Cet engagement commun a une histoire, commencée à l'Ecole de Chaillot d'Antoine Vitez. Parmi ses douze propositions pour une école, on trouvait cette phrase « Ils se seront au moins rencontrés là », pour nous décisive : notre formation s'est faite au travers d'un groupe, dans la création. Ce fut l'aventure du Théâtre Machine autour de Stéphane Braunschweig, et la représentation des *Hommes de neige* (*Woyzeck*, *Tambours dans la nuit*, *Don juan revient de guerre*).

Parallèlement, une autre expérience nous a réunis autour de Didier Georges Gabily dans son atelier, et plus tard à la fondation du groupe T'chang en tant qu'acteurs et associés. L'Atelier a été le lieu d'une recherche fondée sur la responsabilité de l'acteur par rapport à la langue, et a trouvé sa pleine dimension humaine et artistique dans les spectacles formés à partir des textes de Didier : *Violences*, écrit pour ses acteurs, est née de l'atelier, de cette humanité en jeu qui a produit la fiction de l'écrivain.

Ces rencontres sont à l'origine de La Nuit surprise par le Jour, **qui réunit un groupe désireux de mener cette réflexion active sur le théâtre en y associant davantage le public, c'est-à-dire en inscrivant sa présence dans le processus de création, en le rendant non seulement complice mais partenaire.**

C'est ce que racontait notre première création, *Homme pour homme* : comment fonder la représentation sur le plaisir, commun aux acteurs et aux spectateurs, de la construction d'un théâtre à travers la fiction de la transformation d'un homme.

Henry IV nous a permis d'aller plus loin encore dans notre relation au public en éprouvant, à travers Shakespeare, la démesure d'un théâtre qui contient le monde parce qu'il ne l'imite pas, mais le recrée dans le présent.

Nous avons alors constaté que la particularité de ce projet artistique avait des effets évidents sur l'identité des lieux qui nous ont accueillis et le travail des équipes qui nous ont reçus : il leur fallait repenser le fonctionnement du théâtre, la relation avec la compagnie, la réception du public. Alors le théâtre et le public se sont réellement mobilisés autour de la création, et *Henry IV* n'a plus été seulement notre projet mais celui de tous, redonnant une dynamique nouvelle au lieu d'accueil.

Mais ce langage-là est vivant. Riche des conditions de sa naissance. En abordant une pièce de Molière, on a presque tous en surimpression son visage, les silhouettes des comédiens, Paris, Versailles, la cour, le siècle (le grand). Un tourbillon. Tout cela n'existe plus. Reste ce que nous voulons retrouver, vivre et faire vivre : le mouvement de la création, l'entraînement des comédiens dans le désir d'unir toujours mieux le plaisir du spectacle et l'intelligence commune du temps. Celui d'aujourd'hui. En faisant de l'historicité une actualité, la nôtre, celle du public. Celle de la représentation.

Dans chacune de ces trois pièces (*Tartuffe*, *Le Malade imaginaire* et *Les Précieuses ridicules*), Molière, construisant ses intrigues, nous donne l'illusion d'actions réelles, tout en usant à plein des procédés de théâtre. Il n'a cessé d'explorer dans les termes de son temps les rapports de l'apparence et de l'identité. *Les Précieuses*, *Le Tartuffe*, *Le Malade* : le travestissement est au cœur de ces pièces. On s'y déguise, on y joue des rôles, on y fabrique des intrigues, bref on y fait du théâtre. Et si l'on sait cela, alors on voit que le fou est celui qui croit à la pure vérité du rôle, de l'apparence, de la comédie sociale. Il ne sait pas qu'il est au théâtre. Dans les fables de nos pièces, la raison utilise le théâtre comme l'arme majeure de la lucidité. Pour vaincre l'aveuglement ou la supercherie, il faut souvent produire un stratagème, prendre le faux à son propre jeu. Le théâtre est opérateur de vérité.

C'est ici que notre recherche rejoint au plus près Molière : en jouant visiblement, sur le plateau, avec les moyens du théâtre, nous tentons d'instruire un rapport concret, constamment actifs aux êtres et aux choses... Le plateau de théâtre n'est pas la réalité, mais l'action qui s'y joue peut, elle, refléter cet effort pour participer au monde, pour le comprendre, cet effort de lucidité .



Les neuf acteurs des trois pièces passeront d'un personnage à l'autre, feront l'expérience de la transformation continue, et seront de fait, comme Molière, dans l'analyse du rapport entre théâtre et société. Ils seront aux prises non pas avec l'illusion du monde, mais avec l'acte de représenter. Les identités et leur mise à l'épreuve constitueront ainsi le grand jeu (de la troupe), où une micro-société met en crise comique le langage social, le dévoile, en dénonce l'artifice et le ridicule. Quand la réalité est le plateau, l'entreprise de théâtre, alors on peut voir à quel point la société est une comédie.

Molière a toujours tenté de plaire au monarque absolu par le spectacle, qui seul justifie la puissance de la satire. Il y a ici de la farce, de la grande comédie en alexandrins, encore de la farce, de la comédie-ballet, toujours de la farce...

Ces trois pièces ainsi ordonnées forment un cheminement de créations qui ne témoigne pas d'un progrès constant vers le haut comique et la gloire posthume, mais qui semble plutôt aller vers toujours plus de séduction, de divertissement, qui manifeste en tous cas une confiance dans le pouvoir du théâtre et qui, même dans ses égarements, dit la nécessité du jeu...

Pour nous – qui ne nous adressons plus au roi, mais à nos semblables – c'est en fabriquant du théâtre que nous pouvons répondre à nos interrogations sur le monde. Et ce qu'on voit, au travers de ces trois pièces si différentes dans leur facture, c'est un groupe qui invente à chaque fois autre chose du théâtre, avec du vieux et de l'inédit, qui, pour et avec le public, imagine ses propres règles.

D'autant que le jeu paraît finalement la seule morale de l'histoire. Si, comme il se doit à la foi de la comédie, l'ordre social se voit reconfirmé, ce n'est qu'au prix de trop visibles artifices, qui rendent assez vain son triomphe... Que nous reste-t-il au bout du parcours, à la fin du *Malade imaginaire* ? Ce que dit Béralde : « Tout ceci n'est qu'entre nous. Nous y pouvons aussi prendre chacun un personnage, et nous donner ainsi la comédie aux uns et aux autres. Le carnaval autorise cela. Allons vite préparer toute chose. »

Pas plus que dans les autres pièces, le malade n'est guéri. Tous en effet, sont aveuglés par la peur de leur condition humaine, peur de la mort.

C'est là, peut-être, le rôle du comédien et de la comédie : rappeler que tout cela n'est qu'un jeu, puisque la guérison est illusoire. Reste donc la fête, avec tous, où chacun peut obtenir le plaisir de jouer.

Alors bien sûr, ce n'est plus le XVII^{ème} siècle qui sera ici mis en critique, en dérision, en fête. Puisque ce jeu de la folie et du vacillement des identités est universel, c'est notre société que ces trois pièces veulent entraîner, et le public avec elle, dans une mascarade au bord de l'abîme. Notre fiction sera donc celle d'une troupe allant jusqu'au bout du jeu, par laquelle Molière devient épique, non pas en tant qu'il raconterait une aventure, mais en tant qu'il est théâtre, pleinement, et que ce théâtre est une aventure.

Eric Louis

BOTHOREL Cyril (comédien)

Formation : Ecole du Théâtre National de Chaillot (A. Vitez).

Comédien : « La Puce à l'oreille » G. Feydeau (S. Nordey - 2003) - « Batailles » R. Goetz (F. Delrue - 2002) - « La Nuit Surprise par le Jour » (Y. J Collin - 2001) - « Comme il vous plaira » et « Macbeth » W. Shakespeare (C. Esnay - 2000) - « Henry IV » W. Shakespeare (Y. J Collin - 1998) - « Noli me tangere » (texte et mise en scène J. F Sivadier - 1998) - « Italienne avec orchestre » (texte et mise en scène J. F Sivadier - 1996) - « Partage de midi » P. Claudel (S. Tranvouez - 1995) - « Homme pour Homme » et « L'Enfant d'Eléphant » B. Brecht (Y. J Collin - 1993) - « Ajax » Sophocle (S. Braunschweig - Théâtre Machine - 1992) - « Phèdres et Hippolytes » (D.G. Gabily - T'CHAN'G - 1992) - « Les Hommes de Neige » (Trilogie Allemande Imaginaire) : « Woyzeck » G. Büchner, « Tambours dans la nuit » B. Brecht et « Don Juan revient de guerre » O. Von Horvath (S. Braunschweig - 1990).
Cinéma : « La lune rouge » d'après Woyzeck (G. Marignane - 1991).

BROSSARD Xavier (comédien)

Formation : Ecole des Maîtres avec E. Nekrossius ; Actors Centre à Londres.

Comédien : « Touché » chorégraphie de F. Ramalingom (2004) - « Violences-reconstitution » D.G. Gabily (Y.J Collin - 2003) - « The Dagger of the Mind » (J. Bineau et J. P Quéinnec - 2003) - « Haute surveillance » J. Genet (2003) - « Géographie, faire et défaire » (R. Bertin et F. Ramalingom - 2002) - « La Nuit Surprise par le Jour » (2001) - « Laleu des Belous » J.P Quéinnec (2001) - « La Mouette » A. Tchekhov (E. Nekrossius - 2000) - « Henry IV » W.Shakespeare (Y.J Collin - 1998).

Cinéma : « Les joueurs de l'Entente » (J.P Quéinnec - 2004) - « Mind the Set (Ian Cobbe - 2000).

CARROLL John (régisseur général)

Formation : Ecole d'ingénieurs de l'University College of Dublin.

Régisseur : Grande Halle de la Villette (depuis 1993) - Festival Paris Quartier d'Ete (depuis 1992) - « Cirque Cahin-Caha » (2000-01) - Compagnie Christophe Haleb (2003) - « Africalia » (Festival itinérant en Belgique - 2003).

CHOIRAT Yannick (comédien)

Formation : Ecole du Théâtre National de Strasbourg (S. Braunschweig).

Comédien : « Nouvelles du plateau S » O. Hirata (L. Gutmann - 2004) - « La famille Schroffenstein » H. Von Kleist (S. Braunschweig - 2004) - « Violences-reconstitution » D.G. Gabily (Y.J Collin - 2003) - « Prométhée enchaîné » Eschyle (S. Braunschweig - 2002) - « Nomades sans ciel » (N. Vadori - 1997).
Cinéma : « La petite chambre » (E. Montlibert - 2002) - « La neuvième porte » (R. Polanski - 1998) - « Ange espérandieu » (A. Schwarzstein - 1994).

COLLIN Yann-Joël (comédien)

Formation : Ecole du Théâtre National de Chaillot (A. Vitez).

Comédien : « Le Château de Cène » B. Noël (W. Arbache - 2004) - « L'Apocalypse Joyeuse » O. Py (2000) - « Etre sans père (Platonov) » A. Tchekhov (C. Lasne - 1995) - « Othon » P. Corneille (A. Torres) - « L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais » H. Cixous (D. Mesguich).

Avec le groupe T'CHAN'G, m/s D.G. Gabily : « Enfonçures » D.G. Gabily - « Les Cercueils de Zinc » S. Alexievitch - « Violences » D.G. Gabily (1992) - « Phèdres et Hippolytes » Euripide, Sénèque, Garnier, Racine, Ritsos (1992) - « Travaux sur l'Orestie » Eschyle/Claudel.

Avec le Théâtre Machine, m/s S. Braunschweig : « Les Hommes de Neige » (Trilogie Allemande Imaginaire) (S. Braunschweig - 1990).

A la Comédie Française en 1989-90.

Metteur en scène : « La Marche » B.M Koltès (création radiophonique - 2004) - « Ces personnages qui voulaient faire du théâtre » ou « Faire avec » d'après W. Shakespeare (2004) - « Violences-reconstitution » D.G. Gabily (2002) - « Les acteurs de bonne foi » Marivaux et « Enfonçures » D.G. Gabily (2003) - « La Nuit Surprise par le Jour » (création collective - 2001) - « Le Jeu du Songe » d'après W. Shakespeare (2000) - « Henry IV » W. Shakespeare (1998-99) - « Homme pour Homme » et « L'Enfant d'Eléphant » B. Brecht (1993) - « La Nuit des Rois » W. Shakespeare.

COLLIN Pascal (dramaturge)

Formation : agrégé de Lettres Modernes.

Dramaturge :

Avec La Nuit Surprise par le Jour : « Violences-reconstitution » D.G. Gabily (2003) - « Henry IV » W. Shakespeare (1998) - « Homme pour Homme » et « L'Enfant d'Eléphant » B. Brecht (1993).

Avec la Comédie de Caen : « Platonov » A. Tchekhov (E. Lacascade - 2002)

Metteur en scène : « Les Challengers » avec F. Fresson (2003-04) - « Les Sonnets » W.

Shakespeare chantés par N. Krief (2001-02).

Stages et enseignements : enseignant d'études théâtrales en hypokhâgne et khâgne - encadrements de stages de théâtre pour la Comédie de Caen.

Ecritures : « La Nuit Surprise par le Jour » (2001) - « La douzième » (2000) - « L'impromptu des cordes » (1999) - « Ceux-d'ici » (1997).

Traductions : « Massacre à Paris » C. Marlowe

(2004) - « Sonnets » W. Shakespeare (2001) - « Richard III » W. Shakespeare (2002) - « Henry IV » W. Shakespeare (1998).

FOURTY Catherine (comédienne)

Formation : stages avec S. Maurice, B. Meyssat, J.C Fall, O. Py, C. Anne • Théâtre-Ecole du Passage (N. Arestrup / P. Pradinas) • Atelier du groupe T'CHAN'G par D.G. Gabily.

Comédienne : « Violette » texte et mise en scène V. Bisciglia (2000) - « Village » texte et mise en scène F. Pillet (1998) - « Monochromes » texte et mise en scène A. Béhar (1997) - « La Loccandiera » Goldoni

(M. Melki - 1997) - « Les femmes savantes »
 Molière (G. Bouillon - 1996) - « Antigone »
 Sophocle (G. Bouillon - 1995) - « Enfonçures » D.G.
 Gabily (1993) - « Dans la Jungle des Villes » B.
 Brecht (G. Bouillon - 1993) - « Les Cercueils de
 Zinc » d'après S. Alexievitch (D.G. Gabily - 1992) -
 « Les Eaux Dormantes » E. Durif (C. Beau - 1992) -
 « Edmond » D. Mamet (D. Berlioux - 1991) - « La
 Grammaire » E. Labiche (P. Sazerat - 1991) - « Les
 Hommes de Neige » (S. Braunschweig - 1990) - «
 Une belle journée d'Août 1913 » d'après L'Homme
 sans qualité de R. Musil (D. Ducos - 1988) - « La
 Reine Morte » Montherlant (S. Braunschweig -
 1988) - « Le Barrouffe Chioggia » Goldoni (L. Lévy -
 1988).
 Metteur en scène : « Le Pélican » A. Strindberg
 (1995).

FRESSON Frédéric (composition musicale)

Il participe d'abord comme chanteur à diverses
 formations musicales : Wiki Wiki, Dirty Ducks,
 Palomino. Il compose pour le théâtre : « La Nuit
 Surprise par le Jour » (2001) - « Les Sonnets » W.
 Shakespeare (N. Krief - 2001) - « Le Mariage de
 Figaro » Beaumarchais (J. F Sivadier - 2000) -
 « Henry IV » W. Shakespeare (Y. J Collin - 1998) -
 « Bernard Dimey » (B. Fresson) - « Pâte feuilletée »
 A. Stern (D. Long) - « La photo de papa » - « Una
 estrella » - « Un petit pas pour l'homme » (P. Velez)
 - « Alby la famine » d'après M. Millar (M. Groves) -
 « Vingt-sept remorques pleines de coton »
 T. Williams (J. Fresson).
 En cours : « Les Challengers » (P. Collin) et « La
 Tête Ailleurs » (N. Krief, E. Lacascade).

GOUBERT Bruno (créateur lumières)

Théâtre :
 Avec le groupe T'CHAN'G, m/s D. G. Gabily :
 « L'échange » P. Claudel, « Violences », « Les
 cercueils de zinc » S. Alexievitch, « Les Juifves » R.
 Garnier, « Enfonçures », « Gibiers du temps »,
 « Chimères », « Dom Juan » Molière.
 Avec La Nuit Surprise par le Jour, m/s Y. J Collin :
 « Homme pour Homme », « Henry IV », « La Nuit
 Surprise par le Jour ».
 Avec B. Sobel : « Napoléon » D. F Grabbe, « Zakat
 » I. Babel, « Pearls for pigs » R. Foreman, « Les
 Nègres » J. Genet, « La Tragédie Optimiste » V.
 Vitchevski, « Le Juif de Malte » C. Marlowe,
 « Couver-feux » S. Brett, « Le Mandat » N.
 Erdmann, « L'otage », « Le paindur » P. Claudel, «
 En attendant Godot » S. Beckett, « Ubu Roi »
 A. Jarry.
 Avec J. F Peyret : « Traité des passions 3 : Traité
 des couleurs », « Un Faust : Histoire Naturelle »,
 « Turing Machine », « Histoire Naturelle de l'esprit,
 suite et fin », « Théâtre Public, Projection Privée »,
 « La génisse et le pythagoricien », « Des Chimères
 en Automne », « Les Variations Darwin » (2004).
 Avec C. Esnay : « La Raison gouverne le Monde »
 (2003), « Justice et Raison » (2004), « Massacre à
 paris » (2004).
 Avec G. Milin : « Le premier et le dernier »,
 « Anthropozoo ».
 Avec M. Matterick : « La Cuisine » P. Handke,
 « Séquence 3 ».
 Opéra : « Medeamaterial » P. Dusapin (A. Wilms).

Musique: « Les Challengers » (P. Collin et F. Fresson
 - 2003) - « La Tête Ailleurs » F. Morel (E.
 Lacascade, N. Krief, F. Fresson - 2004).

GRAPOTTE Thierry (costumier)

Formation : Ecole Nationale Supérieure des Arts
 Décoratifs de Paris.
 Costumier et/ou scénographe : « Saison païenne »
 d'après Une saison en enfer d'A. Rimbaud et
 « Baal » (C. Anrep - 2004) - « Viol » D. Sallenave »
 (B. Jacques-Wajeman - 2003) - « Le Voyage de
 Benjamin » G. Wajcman (B. Jacques-Wajeman -
 2003) - « Géographie, faire et défaire » (R. Bertin et
 F. Ramalingom - 2002) - « Pseudolus » Plaute (B.
 Jacques-Wajeman - 2002) - « La Marmite » Plaute
 (B. Jacques-Wajeman - 2001) - « Do kammissa »
 (chorégraphie de P. Ndoume 1998) - « Génération
 : l'antichambre », « Génération : l'exposition » et
 « Génération : l'atelier » (chorégraphie C. Trouillas -
 1997).
 Assistant : « Les Tréteaux de Maître Pierre » M. de
 Falla, « Renard » I. Stravinski, « Pierrot lunaire »
 A. Schoenberg (K. M. Grüber - 2003) - « Attila »
 Verdi (H. Camerlo - 2001) - « L'Odysée » Homère
 (B. Jacques-Wajeman - 2000) - « Manque (Crave) »
 S. Kane et « Bad Boy Nietzsche » R. Foreman
 (B. Sobel - 2000) - « La Tragédie optimiste » V.
 Vichnevsky (B. Sobel - 1999) - « Le Rêve d'un
 homme ridicule » F. Dostoïevsky (C. Colin - 1996).
 Cinéma : « Un camion en réparation » (A. Simon -
 2003) - « Que la barque se brise, que la jonque
 s'entrouve » (R. Panh - 2000).

GUIHARD Dominique (comédien)

Débuts à la Comédie de l'Ouest, de 1967 à 1970
 où il joue dans des œuvres de Molière, Pirandello,
 Havel, Dario Fo, Audiberti, O. Von Horvath, M.
 Frisch. Il y assure également des assistanats à la
 mise en scène (J. P Dougnac pour « La Foi,
 l'Espérance et la Charité » - 1969). De 1970 à
 1974, il collabore auprès de P. Barrat et de ses
 successeurs à la vie de la Maison de la Culture
 d'Angers comme responsable des actions
 théâtrales. De 1974 à 1978, il suit les
 enseignements de J. Lassale, B. Dort, A. Ubersfeld,
 G. Banu à l'UER d'Etudes Théâtrales (Censier Paris
 III), tout en y assurant des ateliers de pratiques
 théâtrales entre 1976 et 1986.
 De 1976 à 1984, il participe auprès d'A. Françon
 aux créations du Théâtre Eclaté d'Annecy.
 De 1992 à 2004, il anime, au Théâtre des Fédérés à
 Montluçon, des ateliers de pratiques théâtrales et
 conduit le partenariat avec le milieu scolaire.
 Il a traduit et/ou adapté plusieurs textes, dont
 « Long voyage vers le nuit » de E. O Neil
 (A. Françon - 1984).
 Il a écrit en collaboration avec D. Emilfork et
 F. Leidgens (« Voyage à Weimar »), J. J Saër
 (« Jurons que nous serons heureux ») et E. Durif
 (« Musique Citoyenne »).
 Comédien, il a travaillé sous les directions de G.
 Parigot, G. Goubert, J. P. Dougnac, A. Françon, A.
 Gatti, J. Abenheimer, M. Vinaver, J. L. Lagarce, P.
 Bornand, G. Lorcy, G. Delamotte, J. P Wenzel, P.
 Annen, D. Féret, B. Bloch, P. Lanton, C. Lasne, Y. J.
 Collin, O. Maurin.
 Au cinéma, acteur dans des films longs et courts
 de D. Jaeggi, B. Bloch, G. Cavalli.

HARRISON-BULLETT Claire (comédienne)

Formation : stages avec A. Mnouchkine, J. Curtis,
E. Louis, J.P. Wenzel, M. Magni (clown)...

Comédienne :

Avec le Cirque Cahin-Caha : « Grimm » (2003) -

« Cabaret Imprudent » avec Arthur H.

Avec Les Désinents : « Médée » H. Müller.

Avec La Boulette : « Brouette et boulettes »

(création solo - 2000) - « Chien cru » (2000).

Avec Le Petit théâtre Dakôté : « Quelque part sur la

plaine » et « Les zakouvskis » (2001). Avec Les

Trois Oranges : « Le Vétérinaire extraordinaire »

(1998).

Avec Compagnie Act : « Kes » (A. Wilson - 1997) -

« Animal Farm » G. Orwell's (A. Wilson - 1997) -

« La Belle au Bois Dormant » (S. Martin -1995).

Avec Dead Earnest Theatre : «Taming of the Shrew

» W. Shakespeare (A. Barnes - 1995) -

« Rhinocéros » Ionesco (A. Barnes - 1994) - « Les

Revenants » H. Ibsen (A. Barnes - 1994) - « Les

Métamorphoses » F. Kafka (A. Barnes - 1993).

Cinéma : « Citoyenne de Paris »

(M. Caillard - 2001).

LOUIS Eric (metteur en scène)

Formation : Ecole du Théâtre National de Chaillot

(A. Vitez).

Comédien :

Avec le groupe T'CHAN'G, m/s D.G. Gabilly :

« Enfonçures » - « Les Cercueils de Zinc » A.

Alexievitch - « Violences » D.G. Gabilly (1992) -

« Phèdres et Hippolytes » (1990) -

« Don Juan - Chimères ».

Avec le Théâtre Machine, m/s S. Braunschweig :

« Ajax » (1991) - « Les Hommes de Neige » (Trilogie

Allemande Imaginaire) (1990).

Cofondateur en 1992 de la compagnie *La Nuit*

Surprise par le Jour. Collaborateur artistique et/ou

comédien dans : « Homme pour Homme » et

« L'Enfant d'Elephant » B. Brecht (Y. J Collin -

1993) - « Henry IV » W. Shakespeare (Y. J Collin -

1998) - « La Nuit Surprise par le Jour » (2001) -

« Violences-reconstitution » (Y. J Collin - 2003)

Comédien sous la direction d'O. Korsunovas, M.

Charlet, E. Lacascade, P. Annen, M. Didym.

Metteur en scène : « Tandis que j'agonise »

W. Faulkner - « Les Bacchantes » Euripide -

« Ecriture et Jeu » - « Enfonçures » D.G. Gabilly et

« Les acteurs de bonne foi » Marivaux (2003).

MEICHE Maryse (assistante)

Formation : hypokhâgne et khâgne (1997-99) -

Maîtrise de Lettres Modernes (2001) : mémoire sur

Violences (un diptyque) de D.G. Gabilly - Ateliers de

Formation et de Recherche à la Comédie de Caen

avec P. Collin, C. Régy et W. Znorko (2000-2003).

Comédienne : « Je préfère le matin » (Cie du

Fracas - 2003) - « Philoctète » H. Müller (A. Calone

- 2002) - « Elles... » (Cie du Fracas - 2001) -

« Auditions » texte et mise en scène P. Collin (2001)

- « La Douzième » texte et mise en scène P. Collin

(2000) - « Ceux-d'ici » texte et mise en scène P.

Collin (1997-98).

MERCIER François (scénographe)

Scénographe : « Massacre à Paris » C. Marlowe

(C. Esnay - 2004) - « L'amour d'un brave type » H.

Barker (J.P Wenzel - 2004) - « Justice et raison »

(C. Esnay - 2003) - « Oma » A. Namiand (J. M

Coulon - 2002) - « La Raison gouverne le Monde »

(C. Esnay - 2002) - « La noce chez les petits

bourgeois » B. Brecht (O. Perrier - 2002) -

« Blessures au visage » H. Barker (J.P Wenzel -

2002) - « Boucherie de nuit » (J.P Wenzel - 2001) -

« La Nuit Surprise par le Jour » (2001) - « Caveo »

(J.P Wenzel - 2001) - « Macbeth » W. Shakespeare

(C. Esnay - 2001) - « Comme il vous plaira »

W. Shakespeare (C. Esnay - 2000) - « Le mariage

de Figaro » Beaumarchais (J.F Sivadier - 1999) -

« Loin d'Hagondange » (J.P Wenzel - 1999) -

« Henry IV » W. Shakespeare (Y.J Collin - 1998).

Directeur technique : groupe T'CHAN'G de D.G

Gabilly (1991-97) - Théâtre de l'Olivier à Istres,

S. Garcia (1992) - Compagnie Bagouet (régie

plateau 1989-90) - Compagnie J.F Duroure (1988-

89) - Compagnie M. Monnier (1987-88).

NOEL Elios (comédien)

Formation : Ecole du Théâtre National de Bretagne

(S. Nordey).

Comédien : « Je m'appelle Vanessa » L. Quinton

(E. Weber - 2004) - « L'intruse » M. Maeterlinck (N.

Kiniecik - 2004) - « La Nuit au Cirque » O. Py (S.

Nordey - 2004) - « Le Triomphe de l'Amour »

Marivaux (S. Nordey - 2004) - « Pièces d'identité »

(R. Fichet - 2003) - « Atteintes à sa vie » M. Crimp

(S. Nordey - 2003).

SCICLUNA Alexandra (comédienne)

Formation : Ecole du Théâtre National de Chaillot

(A.Vitez).

Comédienne : « Le Soulier de Satin » P. Claudel (O.

Py - 2002) - «Quai Ouest » Koltès (J. C Saïs) - « Le

Prince » Machiavel (A. Torrès) - « La Nuit Surprise

par le Jour » (Y. J Collin - 2001) - « Le Mariage de

Figaro » Beaumarchais (J. F Sivadier - 1999) -

« Henry IV » W. Shakespeare (Y. J Collin - 1998) -

« Noli me tangere » (J. F Sivadier - 1998) -

« Homme pour Homme » et « L'Enfant d'Eléphant »

B. Brecht (Y. J Collin - 1993) - « TDM 3 » D.G

Gabilly (C. Collin) - « La Cavale » d'après A. Sarrazin

(. Nataf).

Avec le groupe T'CHAN'G, m/s D.G Gabilly : -

« L'Echange » P. Claudel - « Violences » (1992) -

« Enfonçures » - « Les Cercueils de Zinc » - « Don

Juan - Chimères ».

Avec le Théâtre Machine, m/s S. Braunschweig : «

Les Hommes de Neige » (Trilogie Allemande

Imaginaire) (1990) - « Penthésilée » H. Von Kleist -

« Amphitryon » H. Von Kleist.